

Table des matières

	<i>Page</i>
1 – Introduction	7
2 – Sa jeunesse	9
1. <i>Onction</i>	9
2. <i>Premières mises à l'épreuve de la foi</i>	13
a. Le lion et l'ours	13
b. Goliath	14
3. <i>À la cour</i>	16
a. Joueur de harpe	16
b. Chef de troupes	16
c. Gendre du roi	17
d. La jalousie de Saül	18
3 – L'École de la foi	20
1. <i>La formation</i>	20
A. Recherche d'appuis divers	20
a. <i>Vers Samuel</i>	20
b. <i>Devant Jonathan</i>	21
c. <i>Auprès d'Akhimélec</i>	22
d. <i>Vers Akish</i>	22
B. Adullam	23
C. Poursuites de Saül	24
a. <i>Kehila</i>	24
b. <i>Ziph</i>	25
c. <i>David épargne Saül</i>	26
d. « <i>En son cœur</i> »	28

2. <i>Les efforts de Satan</i>	30
3. <i>Vers le trône</i>	34
4 – Le roi David	37
1. <i>L'affermissement intérieur</i>	37
a. Jérusalem	37
b. L'arche	38
c. Le temple	41
d. Le règne établi	42
2. <i>La domination extérieure</i>	44
a. Les Philistins	44
b. Autres ennemis	45
3. <i>L'œuvre de l'ennemi</i>	46
a. Bath-Shéba	46
b. Le dénombrement	51
5 – David, père de famille	54
1. <i>Femmes</i>	54
a. Abigaïl	55
b. Maaca	56
c. Mical	57
d. Bath-Shéba	58
2. <i>Enfants</i>	59
a. Amnon et Thamar	59
b. Absalom	61
c. Adonija	63
d. Salomon	64
6 – Un type de Christ	67
1. <i>Souffrances et gloires</i>	67
2. <i>Centre de rassemblement</i>	71

3. Exemple de dévouement	74
a. Jonathan	74
b. Abiathar	75
c. Mephibosheth	76
d. Ithaï	78
e. Hushaï	79
f. Akhimaats	79
g. Barzillai	80
h. Les hommes forts	81
7 – La vie intérieure de David	83
1. Les Psaumes	85
Psaume 23	86
Psaumes 59, 56, 54	87
Psaume 34	88
Psaume 51	88
Psaume 32	90
Psaume 3	91
Psaume 18	92
Psaume 133	92
Psaume 72	93
2. Le soir de la vie	94
a. La mise en place du service religieux	94
b. Les préparatifs pour le temple	95
3. Les dernières paroles	96
4. Il s'endormit	98

1 – Introduction

«... Avoir en sa propre génération, servi les des-seins de Dieu»

(Actes 13. 36)

L'histoire de David occupe dans la Bible une très grande place (environ soixante chapitres ; la moitié des psaumes lui sont attribués). Seul le Seigneur Jésus lui-même occupe la plus grande place (quatre-vingt-neuf chapitres des évangiles). L'exemple de David est constamment rappelé, tout spécialement en rapport avec la marche des rois qui lui ont succédé. Dans le Nouveau Testament, il est cité cinquante-huit fois. C'est dire l'importance que la vie de cet homme de foi tient dans la révélation divine. Type remarquable de Christ, soit dans plusieurs épisodes de son histoire, soit à travers les psaumes, il nous est aussi présenté comme « *un homme ayant les mêmes passions que nous* » (Jacques 5. 17). C'est une preuve interne évidente de l'inspiration divine des Écritures que les fautes graves d'un serviteur aussi en vue ne soient ni cachées, ni voilées.

Sa carrière peut être considérée sous son aspect *historique* : la formation et la vie d'un homme de Dieu.

Nous pouvons aussi nous arrêter à *l'enseignement moral* qui en découle pour nous. Que nous apprend son histoire ? En quoi pouvons-nous l'imiter ? Comment éviter les écueils qu'il a rencontrés ?

Enfin cette vie a toute sa signification *prophétique et typique*, dans les livres historiques et dans les psaumes, en nous présentant le Seigneur Jésus lui-même, comme aussi le résidu futur d'Israël.

Nous retiendrons surtout les enseignements pratiques qui en ressortent :

la foi qui, dès sa jeunesse, a été le ressort de sa marche ;

la discipline, l'éducation que Dieu lui a fait subir pour former l'instrument qui, « *en sa propre génération, devait servir ses desseins* » ;

la responsabilité qui, sous le gouvernement de Dieu, restait attachée à ses actes, et les conséquences qui en ont découlé ;

enfin, d'une façon particulière, sa *vie de famille*, qui n'a pas été à la hauteur de sa jeunesse et de sa vie intérieure.

Pour compléter ces entretiens, nous recommandons vivement la lecture attentive et suivie des divers ouvrages à notre disposition :

H. Rossier : 1 et 2 Samuel, 1 Chroniques ;

J.N. Darby : 1 et 2 Samuel ;

Messenger Évangélique 1888/9 : C.H. Mackintosh :
La vie de la foi aux temps de David ;

Messenger Évangélique 1935 : La discipline : David.

2 – Sa jeunesse

La vie de David se déroule approximativement au 11^e siècle avant Jésus Christ, les dates de 1085 à 1015 étant avancées, sans trop de certitude. Il avait trente ans lorsqu'il devint roi, et a régné quarante ans (2 Samuel 5. 4; 1 Chroniques 29. 27). Né à Bethléhem, où plus tard naîtra son Seigneur, il était fils d'Isaï, donc descendant de Ruth la Moabite (Ruth 4. 21-22; cf. Matthieu 1. 5).

1. Onction (1 Samuel 16. 1-13)

À l'encontre de la mission qui lui avait été confiée, Saül n'avait pas entièrement détruit Amalek. Samuel lui avait alors déclaré: «*L'Éternel a déchiré aujourd'hui la royauté d'Israël de dessus toi et l'a donnée à ton prochain, qui est meilleur que toi*» (1 Samuel 15. 28). Depuis ce jour-là, le roi rejeté devait anxieusement s'interroger sur ce «*prochain*» qui lui ravirait le trône, à lui ou à son fils. De son côté, Samuel menait deuil sur Saül, peu empressé à oindre celui que l'Éternel désignerait.

Pour décider le prophète d'aller chez Isaï à Bethléhem, il a fallu l'insistance de Dieu: «*J'ai vu parmi ses fils un roi pour moi*».

Samuel avait pris sa *fiolle* – œuvre de l'homme – pour oindre Saül, demandé par le peuple (1 Samuel 10. 1). Pour David, choisi par l'Éternel, il prendra sa

corne – œuvre divine (1 Samuel 16. 1 ; cf. Salomon, 1Rois 1. 39).

À Bethléhem, le vieillard va apprendre une grande leçon. Il avait marché tant d'années avec Dieu, et pourtant il n'avait pas encore vraiment compris que « *l'Éternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur* » (v. 7). Repris par son Dieu au sujet d'Éliab, il laisse défiler les sept fils d'Isaï devant lui, sans en choisir un seul. Pourtant l'Éternel avait bien dit qu'il devait oindre un homme de cette famille. « *Sont-ce là tous les jeunes gens ?* », demande-t-il, étonné. Il y a bien encore « le plus jeune », répond le père, « *il pâit le menu bétail* ». À la demande de Samuel, on va le chercher ; c'est lui qu'il oint au milieu de ses frères. David était le cadet, le moins estimé, celui que l'homme n'aurait pas choisi. Mais Dieu voyait dans son cœur une foi déjà vivante. Il était beau, comme l'avait été Moïse (Hébreux 11. 23), comme le sera le Roi de gloire : « *Tu es plus beau que les fils des hommes* » (Psaume 45). Surtout il était berger, comme l'avaient été Jacob et Moïse. Le contraste est fréquent dans la Parole entre le berger et le chasseur. Celui-ci trouve sa satisfaction aux dépens de sa victime, tandis que le berger se dépense pour ses brebis et s'y consacre. L'énergie du chasseur marquait un David, homme de guerre ; mais il avait été formé comme berger ; sous ce caractère, il vaincra Goliath, et, plus tard, pâitra le peuple de Dieu.

Avant de devenir le berger d'Israël, il a dû apprendre à soigner le troupeau de Bethléem, à